

Nos milieux humides

Des habitats productifs et diversifiés à protéger

Rémi Beauchamp

Les milieux humides du Québec

Les milieux humides constituent la zone de transition entre les écosystèmes terrestres et les écosystèmes aquatiques. Leur contour change au gré des saisons, des marées, des crues et des précipitations et leur végétation en est influencée. En périphérie des plans d'eau, on retrouve les herbiers aquatiques, les rivages, les battures, les plaines d'inondation et les prairies humides. Ailleurs, selon le relief, se forment les marais, les marécages, les tourbières et les petits étangs.

Forte productivité

Les milieux humides sont les plus productifs des milieux naturels. Ils bénéficient de l'apport constant des matières organiques qui y sédimentent. Les plantes aquatiques y prennent racine, puis captent et emmagasinent l'énergie solaire. L'instabilité du milieu, conséquence de la variation du niveau d'eau, accélère la décomposition et le transport des nutriments. Cette production végétale, supérieure à celle des écosystèmes terrestres, soutient une vaste population d'herbivores et de carnivores.



La production végétale des marais salés dépasse celle des milieux terrestres.

Source: Jean-Claude Sirois, Environnement Québec

Épuration, régulation

Les milieux humides améliorent la qualité de l'environnement. Ils agissent comme épurateurs des cours d'eau en formant un tissu biologique filtrant où les polluants sont piégés et dégradés. Ils servent de régulateurs de crues en emmagasinant le trop-plein d'eau pour le libérer progressivement. Enfin, lors de sécheresses, leurs réserves s'écoulent lentement.



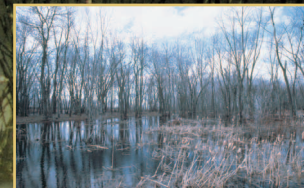
L'expansion de l'agriculture menace les milieux humides.

Source: Jean-Claude Sirois, Environnement Québec

Faune et flore à volonté

La flore des milieux humides est constituée d'espèces de plantes submergées, flottantes, émergentes et même d'arbustes et d'arbres se succédant selon le niveau de l'eau. Cette riche végétation abrite une faune variée pouvant aussi profiter des milieux terrestres et aquatiques.

En plus des micro-organismes et des invertébrés qui y foisonnent, le milieu riverain, par exemple, accueille 271 espèces de vertébrés : poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères.



La plaine d'inondation est essentielle à la reproduction de plusieurs espèces de plantes et d'animaux.

Source: Jean-Claude Sirois, Environnement Québec



Menaces

La majorité des milieux humides nord-américains ont été transformés, drainés ou remblayés au profit des réseaux routier et naval, de l'urbanisation, de l'agriculture et de la villégiature.

En 1966, la région de Montréal ne comptait plus que 20 % des milieux humides présents au début de la colonie. Aux États-Unis, 50 % de ces écosystèmes ont déjà disparu. Dans le sud de l'Ontario et du Québec, on parle de 60 % à 80 %. Combien en reste-t-il maintenant ?

Protégeons et restaurons ce qui reste !

La Fondation de la faune, partenaire essentiel pour conserver et mettre en valeur les habitats fauniques du Québec